

aimaient tant les bains. Un signor Saulini, qui tient un établissement de bains, *via del Babuino*, m'a assuré qu'il n'y avait à Rome que les étrangers qui se baignassent. Cette incurie, jointe à la chaleur du pays et à la malpropreté des rues, doit, certes, être fort malsaine et engendrer beaucoup de maladies. Quoiqu'il en soit, nous ne nous sommes pas aperçus que la mortalité fût plus grande à Rome qu'ailleurs.

Je ne puis passer sous silence un des fléaux les plus désagréables et les plus continuels de Rome ; je veux parler des *puces*. Cet insecte, incommode et fâcheux au possible, se retrouve partout : dans les églises, dans les palais et dans les maisons particulières ; j'ajouterai même jusque dans les rues et les voitures. Personne n'en est exempt, depuis le plus grand seigneur jusqu'au dernier des mendiants. Ce fléau gâte un peu le plaisir du séjour de Rome, et rappelle qu'il n'y a rien de parfait dans ce bas-monde. Pourquoi Dieu a-t-il créé la puce ? Voilà une grave question que se posent bien des gens. Je crois que la création de ce petit animal n'a pas d'autre but que de tourmenter l'homme, pour lui rappeler qu'il n'est lui-même qu'un insecte aux yeux de Dieu, et que ce qu'il nomme orgueilleusement sa force n'est qu'une faiblesse de tous les instants, puisqu'il ne peut se défendre des piqûres d'une puce, l'un des plus petits êtres de la création. Hélas ! le lion lui-même n'est-il pas souvent vaincu par un moucheron !

Nous avons, pour nous servir dans notre logement de la *via del Babuino*, un bien brave homme, nommé *Antonio*. C'était une de ces bonnes natures de serviteurs, qui se rencontrent rarement, de nos jours ; car le moule qui les a formés est, je crois, brisé depuis longtemps. Antonio est, depuis trente ans, au service de sa vieille maîtresse, que des malheurs domestiques ont ruinée ; il la sert dans la pauvreté, comme il l'a servie dans la fortune. Il n'a pas de *gages* ; il se contente de la nourriture et des habits. Allez trouver un serviteur pareil, par le temps qui court ! Toujours le sourire sur les lèvres, Antonio n'a jamais répondu à tous les ordres de sa maîtresse que par ces deux